— Voudrais-tu le tuer? fit Fœdora en riant.

— Moi, non, mais le comité pourra être d'un autre avis, et le colonel devrait se souvenir que pas plus tard qu'hier deux quartelniki, trop curieux de nos affaires, ont été poignardés.

— Des subalternes, fit la comtesse d'un ton de mépris.

— Mézentlof n'était pas un subalterne, et cependant on ne l'a pas épargné.

— Je ne t'ai pas encore conté le plus curieux de ce que j'ai appris, continua la jeune élégante, désireuse de changer le sujet de la conversation; il paraît, ajouta-t-elle en s'étendant coquettement dans son fauteuil, qu'il y a une autre conspiration ourdie au palais par la vieille comtesse Tatiana.

— Pour faire imposer au peuple russe, qui en a déjà trois, un carême de plus, fit Nadiége; cette dévote édentée en est bien capable.

— Je parle sérieusement.

— Contre qui cette conspiration?

— Contre moi.

La Sibérienne la regarda fixement.

— Oui, contre moi. Figure-toi que cette bonne âme, profitant d'un instant où j'étais seule, est venue s'asseoir près de moi, et après mille protestations de la plus vive amitié, a fini par m'insinuer qu'une orpheline de mon âge et de ma qualité, ne devait pas rester ainsi abandonnée, que j'avais besoin non-seulement d'un protecteur, mais d'un mari qui...

— Un mari? s'écria Nadiége en bondissant sur son siége. De quoi se mêle cette sotte ruine; un mari choisi par elle, ce serait une belle fin, et elle partit d'un éclat de rire sec, saccadé, nerveux.

— Pas trop mal, poursuivit Fœdora, pas trop mal, réellement.

— Un bellâtre officier de la garde.

— Le prince Sabachnikof, attaché à la chancellerie, section des affaires étrangères.

— Et neveu de Pankratief, parbleu! Je le crois, il n'a pour faire le beau que ce qu'il vole à son ministère ou au jeu.

— Elle se charge de le faire nommer chambellan de l'Empereur, ce qui me donnerait mes entrées à la cour.

— Belle position pour une nihiliste! Tu l'as sans doute remerciée de la belle manière.

— Je lui ai répondu que je ne songeais pas, pour le moment, à me marier.

— Et elle a insisté.

— C'est tout simplement une ouverture que je vous fais, et non pas une réponse que je vous demande, m'a-t-elle répondu; le prince Alexis Nicolaiévitch n'est pas riche en ce moment, mais son oncle le général lui assurera par contrat une superbe fortune...

— Avec sa place d'espion de la 3e section sans doute, interrompit la Sibérienne, en tisonnant le feu avec fureur.

— Une fortune de plus d'un million de roubles. Une terre de 1,500 paysans à Riazan; venez prendre le thé chez moi mardi, en petit comité; il y sera, vous le verrez et...

— Vous direz oui, n'est-il pas vrai? fit Nadiége en se relevant tout à coup. Eh bien, va, vois-le, trouve-le charmant, accepte sa main, mais ce mariage n'aura pas lieu.

— Si je voulais bien, cependant?

— Quand même tu le désirerais follement...

— Bon, et pourquoi?

— Parce que moi, moi, entends-tu, je m'y oppose.

Les lèvres de la dame de pique tremblaient, son regard étincelait.

— Allons, petite sœur, ne t'emporte pas, fit la comtesse en souriant, je n'ai nul désir de me marier et encore moins d'épouser le prince.

Nadiége se rassit; contre ses habitudes, elle avait cédé à un premier mouvement de colère, elle comprit qu'elle avait fait une faute, et, pour la réparer, ce fut du ton le plus doux et le plus caressant qu'elle s'excusa avec des larmes dans la voix et dans les yeux, d'une brusquerie qui n'était que le résultat d'un attachement profond à sa jeune amie, et la crainte de la voir succomber à une odieuse intrigue.

Cette scène finit par des embrassements réciproques et des protestations d'amitié. La pendule sonnait 4 heures en ce moment, les deux amies se séparèrent plus intimes que jamais en apparence, mais emportant chacune dans son cœur, l'une l'aiguillon de la défiance, l'autre le sentiment d'une tyrannie contre laquelle se révoltait son orgueil froissé.

De toute la nuit, ni l'une ni l'autre ne put fermer l'œil. La comtesse, qui d'abord n'avait songé qu'à rire de la proposition de la vénérable Tatiana, piquée au jeu par la défense de Nadiége, se dit qu'elle irait au thé et qu'elle verrait le prince Alexis. Il était bien de sa personne, occupait une place honorable, arriverait un jour à une légation ou même à une ambassade, avait une fortune suffisante, tous ces avantages réunis n'étaient pas, après toute chose, à dédaigner. Quel avantage au contraire retirerait-elle du Nihilisme? Elle s'y était dévouée, sans cesse on faisait appel à sa bourse, on la ruinerait et pour quoi et pour qui? pour des ambitieux sans valeur, des étudiants et des étudiantes, des avocats ou des fils de popes, jaloux de s'emparer des places des autres, D'ailleurs, quel rôle jouait-elle dans cette conspiration dont elle était l'âme, et où les meneurs la reléguaient au troisième plan, sans même lui faire l'honneur de l'admission de se marier à sa guise, où Nadiége... cette Nadiége avait été son institutrice, elle avait été payée pour cela, mais de quel droit à présent, prétendait-elle lui imposer ses volontés?

Ces réflexions et bien d'autres lui donnaient la fièvre; quand elle s'endormit enfin, au matin, elle était résolue à secouer le joug, à rompre avec ses complices.

Pauvre petite fille, elle ne savait pas à quel point il est difficile de se dégager de certains liens, d'échapper du filet dont la Sibérienne s'occupait en ce moment même, dans la pièce voisine, à resserrer les mailles pour y enlacer fatalement sa victime.

Un moment Nadiége avait été effrayée, mais à présent elle souriait méchamment, car elle se sentait la plus forte; le plan qu'elle avait conçu était diabolique, qu'importe, puisqu'il assurait sa vengeance, et froidement elle combinait la trahison qui devait livrer son amie pieds et poings liés au parti; froidement elle condamnait Artamof à mort, froidement elle préparait un crime dans lequel Fœdora se trouverait enlacée et qui en ferait son esclave.

La haine triplait ses forces; cette nuit sans sommeil fut douce pour son âme implacable; alors que Fœdora, vaincue par la fatigue, s'endormait, elle, reposée par l'assurance de réussir, se levait furtivement au petit jour, descendait de sa chambre, se jetait dans un traîneau et se faisait conduire chez Nubius.

Là tout fut arrêté entre le juge prévaricateur et la fille du déporté; quand ils se quittèrent, le pacte de sang était conclu.

En moins d'une heure, Artamof se trouvait condamné à mort, son assassin désigné; Fœdora, admise dans le comité central, sans en connaître les membres, signerait l'arrêt criminel; son nom inscrit sur le registre fatal serait pour elle une chaîne d'obéissance passive, que désormais il lui serait impossible de rompre. Sa tête répondrait de sa fortune, de sa fortune et de celle d'un autre dont Nadiége ne parla pas, mais dont en espérance les millions lui appartenaient déjà.

Cela fait, elle rentra, regagna sa chambre que personne ne la soupçonnait d'avoir quittée, et n'en sortit qu'à l'heure du déjeuner.

Dans la nuit, un boutchnik avait encore été frappé à mort par une main inconnue, et de nombreux placards menaçants, quand vint le jour, s'étalaient audacieusement jusque sur les guérites des factionnaires.

L'un de ces placards, remarquable par sa dimension et sa couleur, portait en lettres rouges sur fond noir :

AVIS A LA POLICE

Par ordre du comité central ont été condamnés à mort et exécutés les nommés :

Ivan Petrovitch Sassorof, quartelnik.

Ivan Ivanovitch Gorief, quartelnik.

Piotre Matévitch Porosof, boutchnik.

Alexandre Andrévitch Klapinski, espion délateur.

Seront traités de la même manière tous les gendarmes, policiers, espions ou traîtres qui oseront attenter aux droits du peuple.

Le Comité central de Saint-Pétersbourg.

Une de ces insolentes affiches fut apportée par un agent au colonel des gendarmes.

Artamof la prit et l'examina avec une minutieuse attention; l'encre d'imprimerie en était encore toute fraîche, évidemment elle sortait de l'imprimerie clandestine.

A tout prix il fallait savoir où se trouvait cette imprimerie.

Le colonel se rendit aussitôt chez le grand-maître de police, dont les plus fins limiers eurent l'ordre de se trouver à 8 heures du soir, dans une maison désignée, ouvrant d'un côté sur une impasse et de l'autre sur la Sadovaia.

Le même jour, le général Drentheln présentait à la signature de l'Empereur, l'ukase suivant qui, le lendemain, était affiché sur tous les murs et paraissait dans tous les journaux de la capitale :

Ukase impérial

« La fréquence des crimes contre l'Etat ainsi que les actes d'insoumission et de révolte envers les autorités constituées, jointe aux attentats répétés contre la personne des fonctionnaires publics, témoigne clairement de l'existence d'une association secrète, dangereuse, dont les membres imbus des idées les plus destructives, révolutionnaires et sociales, tendent au renversement de tout ordre gouvernemental.

» Rejetant loin d'eux les nécessités qui découlent de l'ordre social, niant le droit de propriété, la sainteté des liens de famille et la foi même en Dieu, ces criminels, pour atteindre leur but coupable, ne reculent devant aucun moyen, quelque perfide et odieux qu'il puisse être.

» Des forfaits aussi abominables troublant le repos de chacun et menaçant les pouvoirs publics, appellent pour leur punition des mesures de défense extraordinaires. C'est pourquoi nous avons jugé bon de confier à l'avenir aux tribunaux militaires le soin de connaître des crimes de cette nature.

» Nous ordonnons en conséquence que, dans les cas indiqués plus haut, toute personne accusée de rébellion à main armée contre les autorités établies, ou bien d'attentat contre les représentants de la police ou de la force militaire, et en général contre tout agent du pouvoir, pendant l'accomplissement de ses devoirs, alors que les crimes auront été accompagnés d'assassinat, de blessure portée, coups violents ou incendie prémédité, sera poursuivie devant le tribunal militaire, pour être jugée conformément à l'article 279 du code militaire.

» Le Sénat dirigeant est chargé de l'exécution du présent ukase. »

Ce fut le beau Maxime qui, en revenant de la parade, apporta ce document important, dont il fit la lecture à sa sœur. Peut-être en était-il moins diverti qu'il ne feignait de le paraître par jactance, mais Nadiége en fut réellement charmée.

Dès les premiers mots : « témoigne l'existence d'une association secrète, dangereuse, » elle interrompit le lecteur en s'écriant avec orgueil :

— Ah! ah! ils la reconnaissent donc l'existence de la société, ils la regardent comme dangereuse. Enfin, nous sommes quelque chose, Sa Majesté daigne s'inquiéter de nous et songe à nous inquiéter. Bravo, la bataille va s'engager.

— Chut! fit la comtesse, écoutons.

Maxime continua; la Sibérienne se taisait, mais trépignait.

« C'est pourquoi nous avons jugé bon de confier à l'avenir aux tribunaux militaires... »

— Militaires! s'écria la comtesse; que devient donc le jury?

— Le jury gêne nos ennemis, l'opinion publique se dessine pour nous, s'écria la fougueuse dame de Pique, on nous la retire, je m'y attendais.

(*A suivre*).

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

La conférence

Paris, 1er mai.

La *République française* croit savoir que la France accepte, en principe, la proposition de conférence qui a été adressée par le gouvernement de la reine aux puissances signataires du traité de Berlin. Mais, ajoute-t-elle, si les modifications à apporter à la loi de liquidation sont l'objet unique que lord Granville ait proposé à la future conférence, il est dans la nature des choses que le gouvernement français n'ait point adopté cette manière de voir.

Du moment qu'une conférence des six grandes puissances doit procéder à la révision du décret de 1880, et que cette même conférence, selon la demande formelle du cabinet de Saint-James, doit examiner s'il convient de supprimer ou de réduire l'armée égyptienne, c'est la question d'Egypte tout entière qui se trouve posée devant l'assemblée.

« Clairon » et « Gaulois »

Paris, 1er mai.

Deux grands journaux parisiens, défendant l'un et l'autre la cause royaliste, se fondent en un seul, à dater de demain.

Le *Gaulois* vient d'acquérir la propriété du *Clairon*.

Chacun de ces deux journaux apprend, ce matin, cette nouvelle politique à ses lecteurs et M. Arthur Meyer, dans le *Gaulois* ainsi agrandi, annonce qu'il devient un concurrent direct du *Figaro*.

Le personnel des finances

Paris, 1er mai.

Il y a quelque temps, la section de législation du conseil d'Etat a été saisie par M. Tirard d'un projet de décret tendant à réorganiser le personnel de l'administration centrale du ministère des finances.

La section de législation vient de terminer l'examen de ce projet.

Le texte soumis au conseil d'Etat par M. Tirard a été sensiblement modifié. Le conseil d'Etat a conclu à la suppression de quatre chefs, de cinq sous-chefs et de quarante commis principaux.

Les économies réalisées au moyen de ces suppressions seraient affectées au traitement des surnuméraires.

En ce qui concerne le personnel des autres ministères, le conseil d'Etat a également achevé l'examen de tous les décrets de réorganisation, un seul excepté, celui du ministère de l'intérieur.

Ces projets de décrets vont être communiqués à la commission du budget qui les a fait demander au gouvernement avant la séparation des Chambres.

Les manœuvres d'artillerie

Paris, 1er mai.

Les grandes manœuvres d'artillerie auront lieu au camp de Châlons, dans les premiers jours du mois de juillet. Les 2e et 6e brigades d'artillerie, les batteries à cheval stationnées à Toul, à Lunéville et à Nancy, prendront part à ces manœuvres qui seront dirigées par M. le général de La Jaille.

Les généraux de division du comité d'artillerie et M. le général Lavocat, directeur au ministère de la guerre, y assisteront. Il est probable que M. le ministre de la guerre se rendra également au camp de Châlons.

Protection de la propriété industrielle

Paris, 1er mai.

Aujourd'hui jeudi, les représentants des Etats adhérant à la convention du 20 mars 1883, pour la protection de la propriété industrielle, se réunissent pour présenter leurs observations sur le texte de ladite convention.

Cette réunion aura lieu dans la salle des Conférences du quai d'Orsay, sous la présidence du ministre des affaires étrangères.

L'élection d'Espalion

Paris, 1er mai.

On nous écrit que la lutte ouverte dans l'arrondissement d'Espalion pour la nomination d'un député en remplacement de M. Devic s'annonce très favorablement pour les conservateurs. Ils ont fait choix pour leur candidat de M. Norbert de Benoit, ancien juge au tribunal de Rodez. Petit-fils d'un membre de la Chambre des députés sous la Restauration et sous Louis-Philippe; grand propriétaire dans l'arrondissement, M. de Benoit a un titre particulier. Il est du nombre des magistrats mis de côté lors du dernier mouvement d'épuration. Cette qualité prédispose bien les électeurs à le mettre à la place d'un député qui a profité de son influence sur le gouvernement pour se faire donner, dans l'arrondissement même qu'il représentait, un siège de magistrat inamovible, quelques mois après que la Chambre dont il faisait partie avait supprimé l'inamovibilité.

Les candidats républicains sont jusqu'ici au nombre de trois : M. Denayrouse, ancien officier d'artillerie, répétiteur à l'école polytechnique, et à ses heures, auteur dramatique; M. Labarthe, maire d'une commune de l'arrondissement, et M. Ouvrier, docteur en médecine, maire de Mur-de-Barrez. Sur sept députés, l'Aveyron compte déjà trois médecins et trouve que c'est assez.

Les manœuvres allemandes

Paris, 1er mai.

Nous croyons qu'il n'est question ni de M. le général de Galliffet, ni de M. le général de Miribel pour la direction de la mission française qui ira, cette année, assister aux manœuvres allemandes. Le choix du titulaire n'est pas arrêté.

Il n'est pas d'usage, parmi les grandes puissances, de confier ces fonctions à des officiers généraux qui occupent une position militaire prépondérante; elles sont partout attribuées à des généraux de brigade ou à des généraux de division nouvellement nommés.

Le général de brigade Tramond sera probablement désigné cette année pour les manœuvres allemandes.

Spéculateur malheureux

New-York, 1er mai.

M. James R. Keene, le célèbre spéculateur, propriétaire de *Foxhall*, qui a gagné le Grand-Prix de Paris, vient d'être mis en faillite aujourd'hui.

M. Keene, était vendeur à la Bourse depuis plusieurs mois, et, ruiné par une baisse constante, il a été forcé de suspendre ses paiements. Le chiffre exact de son passif n'est pas encore connu; on sait seulement qu'il doit à son agent de change 400,000 dollars.

Depuis quelque temps sa solvabilité paraissait douteuse, surtout depuis qu'il avait vendu sa galerie de tableaux et hypothéqué sa maison.

Sa fortune avait été un moment estimée à plus de soixante millions de dollars, soit trois cents millions de francs.

Journal officiel. — *Sommaire du 1er mai.* — PARTIE OFFICIELLE. — Décrets : portant promotions dans le corps des officiers de marine; — portant promotions dans le commissariat de la marine.

Décisions : portant nomination à un commandement à la mer; — portant nomination d'un membre du conseil des travaux de la marine.

Exequatur accordé à des consuls.

Documents du ministère de la guerre :

Décret portant promotions dans le corps du génie.

Décision portant mutation dans l'arme de l'artillerie.

DERNIÈRE HEURE

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL).

Conseil des ministres.

Paris, 1er mai.

Les ministres, présents à Paris, se sont réunis ce matin en conseil de cabinet. Ils se sont occupés de la conférence égyptienne et des affaires courantes.

La réponse du cabinet Ferry à la note anglaise

Dans le conseil de cabinet tenu ce matin, M. Ferry a communiqué la réponse du gouvernement français à la proposition de la conférence. Cette réponse sera remise aujourd'hui au gouvernement anglais par le chargé d'affaires de France. Il se confirme que le gouvernement français, en termes très amicaux, accepte le principe de la conférence; il demande seulement un échange préalable avec le gouvernement anglais, des vues des deux cabinets sur les questions connexes à la question financière de l'Egypte, qu'il est impossible d'en séparer.

Le remplaçant de M. Tseng

Berlin, 1er mai.

M. Li-Fong-Pao, ministre chinois à Berlin, confident et ami de Li-Hun-Chang, part dans la soirée pour Paris, avec ses deux secrétaires pour remplacer M. Tseng. On assure que le gouvernement chinois a mis fin spontanément à la mission de M. Tseng et nommé Li-Fon-Pao comme son remplaçant intérimaire afin d'ouvrir des pourparlers pour une entente définitive concernant le Tonkin.

Les instructions de M. Patenôtre

Londres, 1er mai.

Le *Morning-Post* dit que le gouvernement français, voulant arriver à une entente avec la Chine, a donné à M. Patenôtre des instructions très conciliantes; l'entente est probable.

L'Allemagne appuierait les propositions de la France.

Nouvelles d'Angleterre et d'Egypte

Londres, 1er mai.

Il est probable que M. Baring restera en Europe pendant la conférence.

Le *Daily-News* reçoit, de Varna, une dépêche disant que l'Angleterre refuse absolument de négocier avec la Porte relativement à l'Egypte.

Le *Daily-News* dit que le gouverneur de Berber est bloqué dans la citadelle par les insurgés qui l'empêchent de partir.

Le *Times* reçoit avis de Berlin que M. Tseng, rappelé de Paris, sera remplacé par Li Fong Pao.

ANTONIO CASELLA

MILAN, 7, rue Olmetto

REPRÉSENTATION

En Draperies et Tissus divers

DÉPOTS, ACHATS ET VENTES POUR COMPTE

Les Propriétaires de la Maison DE LA

BELLE JARDINIÈRE

HABILLEMENTS *pour* HOMMES *et pour* ENFANTS, 2, Rue du Pont-Neuf, à PARIS, *s'empresseront d'adresser à toute personne qui leur en fera la demande, des échantillons d'étoffes et un catalogue donnant tous renseignements nécessaires pour lui permettre de se faire envoyer exactement conformes à sa taille les Vêtements nouveaux de la Saison. La* BELLE JARDINIÈRE *expédie en Province,* franco au-dessus de 25 fr., *et envoie sur demande, des catalogues spéciaux pour* Pensions *et* Collèges, Bataillons Scolaires, Sociétés de gymnastique, Pompiers; *pour Vêtements de* Bains de Mer, *de* Chasse *ou de* Fourrures, *ainsi que pour* Vêtements ecclésiastiques.

Un aveu. — Moi aussi, Monsieur Huyon, je suis enchanté de l'effet qu'ont produit sur moi vos Dragées Sainte-Lucie. Malade depuis un an, j'avais pris toute sorte de remèdes sans résultat; et quand ma sœur me proposa, l'autre jour, d'essayer vos Dragées Sainte-Lucie (1 fr. 50 le flacon) je haussai les épaules; je n'avais pas de confiance. Bref, elle insista, je l'écoutai tout de même; eh bien, aujourd'hui, je suis obligé de reconnaître leur efficacité toute-fait supérieure. Je n'ai plus de douleurs, j'ai bon appétit et je vais à la selle tous les jours.

DUEZ, batelier à Ricqueval (Aisne).

A M. Huyon, pharmacien à Solesmes (Nord).

10403

PROGRAMMES DES THÉATRES

Théâtre des Boulevards. — Tous les dimanches lundis, mardis, mercredis et jeudis, pendant la durée de la foire, à huit heures du soir : *Michel Strogoff*, drame à grand spectacle en 5 actes et 16 tableaux, de MM. Dennery et J. Verne, musique de M. Artus. — Seize décorations nouvelles peintes par MM. Pierre Giéthard, décorateur du théâtre de Roubaix; Anglais, du théâtre d'Amiens; Cuvru, du théâtre de Reims. — 200 costumes nouveaux de la maison CARTEUR. — Artifices de la maison Ruggieri.

Distribution des ballets (20 danseuses) : Mlle Valentine, premier sujet du grand théâtre de Lyon; Mlle Bertoglio, seconde première danseuse du théâtre de Toulouse; Mlle Ortori, seconde première danseuse du théâtre de Bordeaux; Mlles Ida Briant, Francine Briant, Angèle Bertoglio, Joséphine Briant, secondes danseuses; Mlles Anita, Leroy, Sarah, Madeleine Roger et Maria Sasse, coryphées; huit dames marcheuses.

Distribution des tableaux : 1er le Palais neuf; 2e, la fête populaire; 3e, Moscou illuminé; ballet, grande retraite aux flambeaux par les tambours et les trompettes à cheval du régiment de Bréobrazensko. 15 minutes d'entr'acte. — 4e, Le relai de poste, 10 minutes d'entr'acte. — 5e, L'effondrement du télégraphe; 6e, Le champ de bataille. 15 minutes d'entr'acte. — 7e, La tente d'Ivan Ogareff; 8e, Le camp de l'Emir; 9e, Le cortége, fête Tartare; ballet. 15 minutes d'entr'acte. — 10, 11e, 12e, 13e, 14e, Grand panorama; 40 lieues sur le fleuve Angara; Incendie d'Irkoutsk. 10 minutes d'entr'acte. — 15e, Les deux Strogoff; 16e, L'armée russe triomphante.

Distribution des rôles : MM. Deschamps, Michel Strogoff; Germain, Ivan Ogareff; Louis Couvreur, Blount Morval, Jollivet; Dallin, le gouverneur; Saint-Omer, le maître de poste; Michaux, le grand-duc; Henri Couvreur, employé du télégraphe; Foual, le général Voronzoff; Lemaire, l'émir Feofar; Lefaye, le général Kissoff; Georges, aide-de-camp.

Mmes Bosquelle, Marfa; Strogoff, Deschamps, Vidia Féder; Philis, Sangarré.

Orchestre de 25 musiciens, sous la direction de M. Classe Lefebvre, des théâtres de Paris.

Grand-Théâtre de Lille. — Dimanche 4 mai. — Bureaux à 7 h. 1/2. — Rideau à 8 heures.

Une seule représentation de : *Le Petit Hôtel*, comédie en un acte, en prose, de MM. Meilhac et Halévy.

Smilis, drame en 4 actes et en prose de M. Jean Aicard.

Boulevard Gambetta. — *Théâtre des Singes.* — *Direction L. Delafloure.* — La troupe se compose de 35 artistes à quatre pattes : Singes, chiens, chèvres et poneys dressés et dirigés par Madame Marietta Glasner, la seule et unique en son genre jusqu'à ce jour. Intermèdes comiques par les clowns.

Tous les soirs, à huit heures, grande représentation.

Prix des places : stalles, chaises et banquettes, 2 fr.; premières, 1 fr. 50; secondes; 1 fr.; troisièmes, 50 cent. — Pour les détails, voir les affiches.

Les jeudis et dimanches, à 3 heures.

Hippodrome roubaisien. — *Grand cirque Malanais*, sous la direction de M. Piérantoni,

Tous les soirs, représentations composées des meilleurs exercices. — Clowns désopilants. — Chevaux dressés en liberté et en haute-école. — Les Aérolites, par les frères Ferrardo. — Calino Auguste. — Meute de chiens savants.

Prix des places : loges, 4 fr.; chaises, 3 fr.; pourtour, 2 fr., 1re galerie, 1 fr., 2e galerie, 50 cent.

Palais des Fantoches. *Direction de* John HOLDEN, *de Londres.* — Premier spectacle du monde. — Tous les soirs, à 8 heures. — Les dimanche, lundi et jeudi, à 2 h. 1/2, à 4 h. 1/2 et à 8 heures.

Jusqu'au dimanche 4 mai inclusivement : Grand concert des Nègres; grandes transformations incomparables; décors entièrement nouveaux; musique militaire anglaise pour l'attraction extérieure, et orchestre harmonieux dans l'intérieur.

Les représentations du jour à moitié prix, seront illuminées au gaz et à l'électricité, comme celles du soir.

Les bureaux de location, moyennant un supplément de 15 centimes, seront ouverts depuis 11 h. du matin à 4 h. de l'après-midi.

Prix des places : Représentation du soir : stalles, 3 fr.; premières, 2 fr.; secondes, 1 fr.

Représentation du jour : stalles, 1 50; premières, 1 fr.; secondes, 50 centimes.

Théâtre-Salon de Pietro Gallici. — Tous les soirs, à 8 heures, brillante représentation par le maître Pietro Gallici, avec le concours du célèbre professeur américain Burton et d'une troupe d'artistes d'élite.

Intermèdes variés. — Les spectres vivants et impalpables, féérie en 1 acte et 9 tableaux. — Tous les dimanches et jeudis, représentation et séance de famille à 3 heures.

Le bureau de location est ouvert au théâtre de 10 heures du matin à 7 heures du soir.

Boulevard Gambetta. — Théâtre des Variétés sous la direction de M. Van Caneghem, magicien brevetés. Tous les soirs exercices variés, ballet-pantomime, et changement de programme. Places réservées 1 fr. 50; 1res 1 fr.; 2es 50 cent. et 3es 25 cent.

Ouverture des bureaux à 7 heures, rideau à 8 heures.

Les jeudis, à 3 heures, représentation enfantine.

COMMERCE

COTONS

Le Havre, 29 avril.

Marché calme. Ventes 200 balles. On cote disponible et courant fr. 74 .., s/mai fr 73 50, s/juin fr. 74 25, s/juillet fr. 75 25, s/août fr 76 .., s/sept. fr. 76 75, sur octob. fr. 76 25, s/nov. fr. 74 75, s/déc. fr. 74 .., s/janv. fr. 74 50, s/février fr. 74 50 les 50 kil.

Le Havre, 1 mai

Ventes : 350 balles. Marché inchangé.

Liverpool, 1 mai

Ventes : 10,000 balles. Marché languissant

New-York, 1 mai,

Middling Upland, 11 3/4.

Recettes aux Etats-Unis : 2,400 balles. Inchangé.

Cotes en cents du Middling, classe américaine : à New-Orléans, 11 5/8 Savannah, 11 1/4.

TISSUS ET FILÉS

Manchester, 29 avril.

Marché calme par suite du ralentissement dans les affaires de coton à Liverpool. Les filés d'exportation sont peu voulus et les cotations dans la plupart des cas sont plus faibles. Les filés pour la consommation sont également d'une vente plus difficile et prix en faveur des acheteurs. Les tissus les shirtings restent fermement soutenus en valeur; en autres sortes il y a plus de pression à la vente et pour faire des affaires des prix plus bas seraient acceptés.

BOURSE COMMERCIALE DE PARIS

du jeudi 1er mai 1884.

Huile de colza, — Tendance faible.	Cours précéd.	Cours du jour
Disponible	68 75	68 25
Juin	68 50	68 50
Juillet-août	69 50	70 —
4 derniers	71 50	71 50
Huile de lin		
Disponible	52 —	52 —
Juin	53 —	53 25
Juillet-août	53 50	53 —
4 derniers	54 —	54 —
Spiritueux. — Tendance faible.		
Disponible	43 50	43 25
Juin	43 75	43 50
Juillet-août	44 25	44 50
4 derniers	45 50	45 50
Stock : 17,025		
Farines 9 marques. — Tendance soutenue.		
Disponible	45 50	46 30
Juin	46 10	47 —
Juillet-août	47 10	48 10
4 derniers	48 —	49 50
Marque Corbeil	52 —	52 —
Circulation : 1,600.		
Blés. — Tendance calme.		
Disponible	22 90	22 75
Juin	22 90	23 —
Juillet-août	23 10	23 60
4 derniers	23 60	24 —
Seigles. — Tendance calme.		
Disponible	16 —	26 —
Juin	16 90	26 25
Juillet-août	16 50	26 50
4 derniers	16 75	27 —

Temps : Couvert.

MARCHÉS DE PARIS

PARIS, 30 avril.

Colza. — Les prix sont faiblement tenus et les acheteurs excessivement rares.

Le courant du mois, offert à 68 75, n'a d'acheteurs qu'à 68 50.

Le livrable en mai se traite à 68 50.

Mai et juin peu demandés à 68 75, sont offerts à 69 fr.

Les 4 mois de mai sont cotés nominalement de 69 75 à 69 25.

Les 4 derniers mois ont acheteurs à 71 25 et vendeurs à 71 50.

Cote établie à 12 h. 1/2 :

Disponible	68 75	68 50	Mai et juin	69 ..	68 75
Avril	68 75	68 50	4 de mai	69 75	69 25
Mai	68 50	.. ..	4 derniers	71 50	71 25

(Les 100 kil. nets, fûts compris, ecc. 2 0/0).

Lins. — Affaires presque nulles; la tendance est toujours très lourde.

Disponible	52 ..	.. ..	Mai et juin	52 25	52 ..
Avril	52 ..	.. ..	4 de mai	52 75	52 25
Mai	52 ..	51 75	4 derniers	54 ..	.. ..

(Les 100 kil. nets, fûts compris, ecc. 1 0/0).

Pétroles. — Cours aux 100 kilos. — Disp 51 .. à 52 .. — Livrable 51 .. à 52 .. — Essence de 700 à 740°, disp. 54 .. à 55 .. — Idem livrable, 54 .. à 55 .. — On cote au détail, à l'hect. : Pétrole raffiné, disponible 41 .. à .. Livrable, 41 .. à .. ...

Lucifine prise à Paris. ou à Rouen.

Disponible	42 ..	.. ..
Livrable	42 ..	.. ..
Essence lavée disponible	39 ..	.. ..
» livrable	39 ..	.. ..

Suifs, 30 avril. — Suifs frais de Paris, 26 .. à .. Bœuf Plata 94 .. — Suif en branches, 65 25

Alcools. — Les affaires sont calmes avec peu de changement dans les prix.

Le courant du mois se paie 43 50

Le livrable en mai, demandé à 43 25, est tenu à 43 75.

Les 4 mois de mai ont vendeurs à 44 2, avec acheteurs à 44 fr.

Les 4 derniers mois se traitent à 45 50.

Le stock a diminué de 75 pipes.

On cote à l'hectolitre par 90 degrés :

Disponible	.. ..	.. ..	4 de mai	44 25	44 ..
Avril	43 50	.. ..	4 derniers	45 50	.. ..
Mai	43 75	43 25			

Circulation : Pipes, 100 contre 175 hier.

Stock : 17,125 contre 21,500 en 1883.

MARCHÉS DE LILLE

1 mai	HUILES l'hectolitre.		GRAINES l'hectolitre.		TOURT les 100 kil.	
	Cours du jr	C. pr.				
Colza	.. ..	70 ..	26 ..	..	20 .	20 50
Epurée	.. ..	76 ..	.. ..	..	.. .	.. .
Œillette b g	.. ..	.. ..	26 ..	29 ..	18 ..	.. .
Lin de pays	.. ..	53 50	20 ..	23 ..	24 75	25 .
Lin étranger	.. ..	49 50	19	22 ..	22 50	23 50
Chanvre	.. ..	.. ..	15 ..	17 ..	17 .	.. .
Cameline	.. ..	.. ..	16 ..	18 ..	17 .	18 .

ESPECES d'animaux	PRIX DES VIANDES A LA CHEVILLE aux Halles-Centrales 1re qualité	2e qualité	3e qualité
Bœufs	1.83	1.75	1.58
Vaches	1.75	1.65	1.50
Taureaux	1.70	1.60	....
Veaux	2.15	2 ..	1.80
Moutons	1.95	1.90	.. .
Porcs	1.50	1.45	1.40

Marché au bestiaux du 28 au 30 avril

ESPECES d'animaux	PRIX DE REVIENT AU KILOG sur pied. 1re qualité	2e qualité	3e qualité	Poids moyen vif.
Bœufs	1.82	1.72	1.57	...
Vaches	1.75	1.65	1.50	...
Taureaux	1.70	1.60	1.45	...
Veaux	2.15	2. .	1.80	...
Moutons	1.95	1.90	....	..
Porcs	1.45	1.40	1.35	..

Marché aux grains du 30 avril

Quantité	213 sacs de 1 hect. de blé blanc	18 48	à ..	
	58 — roux	16 67	..	..
Prix extrêmes du blé blanc		16 75	20 ..	
— roux		15 50	17 25	
Prix du sac de 100 kil. de fleur 1re qualité.			31 50	

Les dix marchés réunis. — Lille, Douai, Cambrai, Armentières, Bailleul, Bergues, Bourbourg, Hazebrouck, Orchies, Arras :

Moyenne du jour : Blé blanc, 18 56; roux, 16 65.

Taxe officieuse du pain

1re qualité	Pain de fleur	35 c.	le kilog.
2e —	Pain blanc	34 c.	—
3e —	Pain de ménage	29 c.	—

Ventes à la criée des Halles-Centrales

Cours du 23 au 30 avril.

Beurre de la Somme, 0 00 à .. le kilo.; de Flandre, 3 45 à 3 50; d'Albert, 3 50 à 3 60

Fromage de Brie, 7 .. à 8 .. le panier; de Hollande, .. à .. le kilo.; Romatour, .. à 0,0 c. la pièce; Limbourg, 0,10 à 0,00 la pièce; de Gruyère, 1 60 à 1 70 le kilo. Camembert, 3 .. à .. la douzaine.

Abricots, .. le kilo; Melons, 0 00 à 0 00 la pièce, Artichauts, 0 00 à 0 00 la pièce; Tomates, 0 00 le kilo; Ananas, .. à .. la pièce; Raisins, 6 f. la caisse; Poires; 0,00 à 0,00 c. le kilo; Prunes sèches, 0,40 à 0,60 le kilo; Pommes, 15 à 20 fr. les 100 kilos; Marrons, 0,00 à 0,00 le kilo; asperges, ... à .. .. la botte.

Jambons du pays, .. le kilo; Jambon de Bayonne 2 35 à 2 40 le kilo; Lard, 1 40 à .. le kilo.

Huile d'olive, .. à .. le litre.

Vente à l'amiable des beurres.

Beurre du pays, 3 20 à 3 50 le kilo.

Marché aux Fourrages du 28 au 30 avril.

Paille	1re q. 45	2e q. 38	Luzerne	1re q. 75	2e q. 65
Foin	80	75	Trèfle	90	85
Lentilles	75	65	Hivernage	65	60
Sainfoin	65	60			

MARCHÉ D'ANVERS 30 avril.

Tous les prix s'entendent en kilos. par 100 francs

PÉTROLE RAFFINÉ (cote officielle).

	Cours précéd.		Cours du jour	
Disponible	19 ..	.. ..	19 ..	.. ..
Avril	18 75	.. ..	19 ..	.. ..
Mai	19